

[Texte]

Mr. MacLellan: Essentially, the churches you received information from really had no complaint with this bill at all.

Senator Neiman: That is true.

Mr. Fee (Red Deer): Thank you, Senators, for an excellent presentation. I have two short questions just for my own information. One has to do with the fact that our law has been based on the British and French codes. Have they subsequently been amended, recognizing some of the principles you have in this bill?

Senator Nurgitz: No. The Brits had been talking about changing their law. This is information I received probably four or five years ago, and I am not familiar with any current information. They had been talking about it. It had been in some committee in the British Parliament, but I am not aware of any actual change coming about.

• 1550

Mr. Fee: So they are still using the old—

Senator Nurgitz: And I am not aware of anything with respect to the French code.

Mr. Fee: My second question has to do with the 30 couples awaiting passage of this. If this did not pass, I assume it has to go through a process in the Senate. What is the longest people have been waiting? It is not relevant to our discussion; it is just for my own information.

Senator Nurgitz: Four or five years.

Might I say this as well: in many instances it is an awful hardship because people go about the planning of their wedding, and as you know, many people plan three or four or five months. When you get down to the very end, you start with things like marriage licences, and when they have to explain to their friends and relatives that they cannot get married because they are unable to get married, it is an embarrassment. And most of these things arise quite late.

It also arises with a lot of people advanced in years. There are so many instances where people perhaps have been living together knowing the law does not allow them to get married, and finding out, say, that they have a terminal illness and wanting to make their relationship somewhat more honest, they want to get married and find they cannot. My recollection is of at least one or two where one of the spouses has died without being able to marry.

Mr. Fee: Is there any reason why you have not dealt with some of these in the past, then, to get them out of the way or to clear the legal hurdle for the people?

Senator Nurgitz: It seemed to us that if we would let one in, then the Department of Justice really kind of liked that, and why would we not keep on dealing with them piecemeal? It was a non-partisan decision made several years ago to put our foot down and stop dealing with these things piecemeal. If it required that much exception to the general law, then the general law could not be very good.

Mr. Lee (Scarborough—Rouge River): Of which category of prohibited degree do the approximately 30 couples we have described form a part now? I am really trying to pinpoint the extent of the proposed liberalization, if I could use the term.

[Traduction]

M. MacLellan: Essentiellement, les groupes religieux qui ont rempli votre questionnaire n'avaient rien à reprocher au projet de loi.

Le sénateur Neiman: C'est exact.

M. Fee (Red Deer): Je vous remercie, sénateur, de cet excellent exposé. Pour ma propre gouverne, je vous poserai deux brèves questions. L'une porte sur le fait que notre loi sur le mariage est basée sur les codes britannique et français. Est-ce que la loi britannique et la loi française ont été amendées depuis, en suivant les principes contenus dans ce projet de loi?

Le sénateur Nurgitz: Non. Les Britanniques avaient l'intention de modifier leur loi, mais mes informations remontent à quatre ou cinq ans et je ne sais pas ce qu'il en est aujourd'hui. Ils en ont discuté et un comité du Parlement britannique avait étudié la question, mais je ne sais pas s'il y a eu des changements.

M. Fee: Alors c'est toujours la vieille loi...

Le sénateur Nurgitz: Quant au Code français, je ne suis pas du tout au courant.

M. Fee: Ma deuxième question concerne la trentaine de couples qui attendent l'adoption de ce projet de loi. Si le projet de loi n'est pas adopté, je suppose que le Sénat fera le nécessaire. Quel a été le délai maximum jusqu'à présent? Ça n'a rien à voir avec notre discussion, c'est juste pour ma gouverne.

Le sénateur Nurgitz: Quatre ou cinq ans.

Je vous dirai aussi que dans bien des cas, ce délai cause bien des problèmes, car vous savez qu'il y a bien des gens qui préparent leur mariage trois, quatre ou cinq mois à l'avance. Et c'est à la dernière minute qu'on commence à penser à obtenir la licence de mariage et c'est bien embarrassant d'avoir à expliquer à ses amis et à sa parenté qu'on n'a pas le droit de se marier. Ça arrive en général à la dernière minute.

Dans bien des cas aussi, les gens qui se trouvent dans cette situation ne sont pas tout jeunes. Dans un grand nombre de cas, il s'agit de couples qui vivent ensemble et qui savent que la Loi ne leur permet pas de s'épouser et l'un d'entre eux a une maladie incurable et décide de légitimer leur union et il s'aperçoit qu'il n'en a pas le droit. Je me souviens au moins d'un ou deux cas où la personne est morte avant d'avoir pu se marier.

M. Fee: Mais pour quelle raison avez-vous refusé d'étudier des cas de ce genre et balayer les obstacles juridiques à leur mariage?

Le sénateur Nurgitz: Dans la mesure où on le fait pour un... Le ministère de la Justice aurait été ravi et on aurait continué de régler les problèmes cas par cas. Il y a plusieurs années, nous avons décidé à l'unanimité d'être fermes et de refuser d'étudier ces pétitions l'une après l'autre. Une loi pour laquelle on réclame tant d'exceptions n'est pas une très bonne loi.

M. Lee (Scarborough—Rouge River): La trentaine de couples que vous avez mentionnés tombent dans quelle catégorie d'empêchement? J'aimerais savoir dans quelle mesure on essaie de libéraliser la Loi, si j'ose dire.